



Institut  
de  
Recherches  
Philosophiques  
de  
Lyon



**Colloque international, Université Jean Moulin Lyon 3, les 2-4 Septembre 2014**

***Vivre par(mi) les écrans aujourd'hui  
Évolutions et proliférations d'un système complexe***

**Sous la direction de Mauro Carbone**

**Argumentaire**

Les écrans sont devenus aujourd'hui, de manière plus ou moins consciente, notre dispositif optique de référence ainsi que l'interface habituelle de nos rapports au monde, aux autres, à nous-mêmes. Comprendre notre expérience présente des écrans pourra donc nous aider à comprendre non seulement notre expérience présente du voir, mais aussi notre manière de penser et de désirer aujourd'hui.

D'un côté, beaucoup de raisons nous conduisent à affirmer que notre expérience présente des écrans provient de celle qui nous a été enseignée par le cinéma, malgré les différences multiples qui séparent désormais celle-ci et celle-là. En effet, il faut rappeler que, malgré ces différences, c'est précisément le cinéma qui nous a appris à considérer l'écran comme *une surface dont l'opacité, au lieu de cacher, nous permet de voir*. C'est précisément cela qui rend aujourd'hui le mot « écran » – au sens qui nous concerne ici – proche du terme anglais de « *display* », comme Francesco Casetti l'a souligné : un terme qui signifie tout à la fois « exhibition, exposition, ostentation ».

De l'autre côté, il est évident que notre expérience présente des écrans n'est pas tout simplement celle du cinéma. Tout d'abord, elle a été modifiée par la télévision, dont l'écran – non plus réfléchissant, mais plutôt luminescent – a cessé de nous faire sentir comme des nains devant des images d'énormes divinités, pour nous faire sentir plutôt comme des géants face à des images de lilliputiens (E. Huhtamo). Dès lors, il semble légitime de se demander comment ce renversement des dimensions entre les images et nous-mêmes a pu opérer et opère encore sur notre système de valeurs, sur nos mythes et nos désirs (V. Sobchack).

Après la généralisation de la télévision, les ordinateurs et les téléphones portables ont inauguré une autre multiplication des écrans qui semble, cette fois, être *infinie*. Notre expérience des écrans est dès lors définitivement devenue plurielle, mais elle a été en même temps enrichie par d'autres nouveautés. Par le développement incessant des technologies optiques et médiatiques, les écrans sont en train de changer l'apparence des outils qui nous entourent ainsi que les espaces urbains et publics. En outre, l'écran *tactile* (« *touch-screen* ») modifie d'une manière cruciale notre rapport à l'écran lui-même, en introduisant des modalités nouvelles du toucher dans le cercle de la relation qui lie le voyant et l'être vu. Comment notre manière de voir, de penser et de désirer change-t-elle dès lors que nous pouvons expérimenter toutes ces nouvelles formes d'interaction avec les écrans ?